

Pr. Henri Joyeux

Les enfants d'abord

Familles,
réveillez-vous !



éditions du
ROCHER

Les enfants d'abord

PR HENRI JOYEUX
Président de Familles de France

**LES ENFANTS
D'ABORD**

Familles, réveillez-vous !

 éditions du
ROCHER

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

observateurs, rien ne leur échappe et ils posent de bonnes questions.

Alors, peut-on considérer que la stabilité familiale d'un père et d'une mère qui s'aiment, persévèrent dans l'amour et sont attentifs à leurs enfants, équivaut à l'instabilité ou des stabilités à répétition qui donnent à l'enfant des parents successifs ?

Évidemment tout dépend de l'âge de l'enfant, et même si la recomposition familiale n'est pas un échec, même si les adultes peuvent dire facilement – pour se déculpabiliser de leur comportement le plus souvent centré sur eux-mêmes – que les enfants peuvent s'habituer à tout, ces raisons ne suffisent pas pour mettre sur le même plan, pour l'enfant, toutes les familles.

Laissons volontairement de côté les familles polygames ou polyandres (femmes à plusieurs hommes) dont la même revendication pourrait un jour apparaître...

Deux études américaines contredisent l'Association américaine de psychiatrie

En 2008, les mémoires des « amis de la cour » dans l'affaire E.B.¹ en France devant la Cour européenne des droits de l'homme défendaient le droit des couples homosexuels à l'adoption en se basant sur des études de l'APA, selon lesquelles il n'existerait aucune preuve scientifique justifiant un « traitement différencié des couples homosexuels qui souhaitent adopter, parce que [d'après les connaissances de FIDH, ILGA Europe, BAAF et APGL, lobbys gays et lesbiens européens], toutes les études scientifiques réputées ont prouvé que les enfants de parents gay ou lesbiens n'étaient pas plus susceptibles de souffrir de problèmes émotionnels ou d'autres types, que les enfants de parents hétérosexuels ».

Pourtant, des études menées aux États-Unis, au Texas, et publiées en 2012 dans *Social Science Research*, bien plus rigoureuses, viennent contre-dire ces déclarations.

– La première étude

En juin 2012, une étude importante – peu diffusée médiatiquement – révèle que les enfants adultes de parents homosexuels et lesbiens subissent les conséquences économiques et émotionnelles de manière bien plus négative que les enfants élevés dans des familles biologiques classiques. La qualité de l'étude du professeur Mark Regnerus de l'Université de Texas souligne les carences des études plus anciennes, sur lesquelles s'appuient les militants homosexuels pour obtenir un

droit au mariage et à l'adoption aux couples homosexuels.

« La prétention empirique, selon laquelle il n'existerait aucune différence importante [entre parentalité homosexuelle et hétérosexuelle], doit disparaître », déclarait le professeur Regnerus dans son étude publiée dans *Social Science Research*.

L'étude complète s'appuie d'une part sur un examen d'approximativement 3 000 adultes provenant de 8 structures familiales différentes, ainsi que sur l'évaluation de 40 critères sociaux et émotionnels. Elle conclut que les enfants ayant grandi dans des familles biologiques « intactes » sont en général mieux éduqués, sont en meilleure santé mentale et physique, touchent moins à la drogue, s'engagent moins dans des activités criminelles, et s'affirment plus souvent heureux que les autres. Les résultats les plus négatifs touchent les enfants issus de familles homoparentales lesbiennes.

Cette dernière conclusion est parfaitement logique si l'on se réfère à l'importance, pour un enfant, du référent paternel, dont la douce et bienveillante mais ferme autorité n'est plus à démontrer dans l'évolution de l'enfant, garçon ou fille.

Ces travaux contredisent les études discutables popularisées par les médias, selon lesquelles les enfants grandissent aussi bien, voire mieux, avec des mères lesbiennes. L'étude du professeur Regnerus montre les effets négatifs de ce type de parentalité sur 25 des 40 critères sélectionnés pour ces recherches. Elle montre, entre autre, que ces enfants sont plus souvent victimes d'abus sexuels (23 % des enfants de mères lesbiennes étaient victimes d'abus par un parent ou un adulte – homme évidemment – contre 2 % chez les enfants issus de couples mariés), ont une moins bonne santé physique, sont plus souvent victimes de dépression, font plus fréquemment usage de

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Autorité de lutte contre les discriminations (HALDE) ? Dans ce cadre juridique, dans l'hypothèse d'un refus de leur part, la discrimination pourra alors être invoquée à leur encontre. En effet, si cette loi est promulguée (mariage homosexuel), persister dans l'opposition à cette loi pourra être considéré comme une forme de discrimination.

Naturellement, rabbins, imams et pasteurs n'échapperont pas à cette redoutable alternative : accorder le mariage religieux, ou s'exposer à une peine privative de liberté pouvant aller jusqu'à une année de prison.

Tout le monde le sait : les enfants de parents instables ou séparés souffrent

Près de trois quarts des enfants de parents séparés observent un des parents discréditer l'autre et considèrent que ce qu'ils vivent ne conduit pas à un soulagement durable. Si les parents comprenaient ce qui se passe dans la tête de l'enfant !

L'enfant apprend à ses dépens que l'amour ne rime pas nécessairement avec toujours. Sentiments d'abandon, méfiance et insécurité l'empêchent de se construire harmonieusement.

Jung disait : « Les parents sont les principales causes des névroses de leurs enfants », mais il les déculpabilisait aussitôt : « L'ignorance produit le même effet que la faute. »

En effet, on ne doit être culpabilisé que du mal que l'on fait en sachant pertinemment qu'on le fait.

Pour Freud, « la caractéristique essentielle du fonctionnement psychique est la pensée inconsciente ». Dans son inconscient, l'enfant a besoin de sécurité pour créer son *soi* et s'adapter à l'environnement social. Son inconscient est un ouvrier intelligent et habile, une grande force créatrice, un courant d'énergie qui sous-tend toute sa vie psychique, complexe, à la source d'une abondante puissance imaginative. Pourquoi les parents seraient-ils les derniers à apprendre ces vérités élémentaires de la vie familiale ?

L'enfant a l'intuition des conflits parentaux et un instinct juste peut le pousser à garder son ou ses secrets. Ce n'est pas lui qui a la solution, ce sont ses parents. Mais il est troublé profondément par ces conflits, il rêve, et exprime son inconscient dans ces rêves.

De grands rêves jaillissent des profondeurs et leur échafaudage est aussi fragile qu'un fin cristal. Les animaux ou bêtes étranges, les arbres et la forêt, la jungle peuplent son imaginaire, avec l'île qui est toujours le printemps, et la sortie au grand soleil.

Les rêves cosmiques sont très fréquents, les terreurs nocturnes, les détails cruels ont un sens. Voler, flotter, marcher dans l'air ou sur l'eau traduisent le désir d'échapper au réel, que les jeux vidéo amplifient aujourd'hui.

L'eau, les poissons, l'océan, les vagues qui engloutissent, dévoilent l'insécurité, l'anxiété au sujet des parents. Pour ouvrir les portes de l'imaginaire, il faut mettre longuement en confiance¹.

1. Frances Wickes, *Le Monde intérieur de l'enfance*, Le Dauphin, 1998.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

– *Êtes-vous pour ou contre le mariage des personnes de même sexe ?*

– *Êtes-vous pour ou contre le fait que des personnes de même sexe puissent adopter un enfant ?*

À moins d'un an de son élection, un tel référendum ne peut se résumer à un plébiscite pour ou contre le président de la République. La société française est certainement mûre, suffisamment adulte et prête à répondre clairement aux deux questions posées, hors politique politicienne. Lui proposer un vrai référendum pour la première fois sur un sujet de société majeur – la réforme constitutionnelle du 21 juillet 2008 dans son article 11 permet le référendum d'initiative populaire – qui engage l'avenir des enfants présents et futurs, c'est la respecter mais aussi faire grandir la citoyenneté individuelle et en famille. Bien sûr, une vraie campagne d'information sera nécessaire où s'affronteront avec courtoisie et honnêteté les arguments des uns et des autres.

Le président s'honorerait de poser directement ces questions au peuple dont il a la charge. C'est le peuple lui-même qui déciderait de son avenir sur ces sujets familiaux d'une grande importance.

Familles de France lance le collectif « Les enfants d'abord » pour un référendum d'initiative populaire.

Signez la pétition nationale de septembre 2012 à avril 2013.

Je soussigné(e) M. Mme... ..

Profession :

Année de naissance :

Convaincu(e) de l'importance pour un enfant d'avoir dès sa naissance un père et une mère, biologiques ou adoptifs, souhaite que le président de la République ordonne l'organisation d'un RÉFÉRENDUM pour que chacun, en conscience, s'exprime POUR ou CONTRE l'adoption par les couples de même sexe.

Mon adresse postale :

Mon adresse électronique :

Signature :

Je soutiens cette pétition par un don de :

- 10 € 50 €
- 20 € 100 €
- 30 € plus de 100 €

à verser sur le compte: « Les enfants d'abord » de Familles de France.

Familles de France
Les enfants d'abord – Familles, réveillez-vous !
28 place Saint-Georges
Paris 75 009

www.familles-de-france.org



Composition et mise en pages réalisées par
Compo 66 – Perpignan
260/2012

Éditions du Rocher
28, rue du Comte-Félix-Gastaldi
98000 Monaco
www.editionsdurocher.fr

Imprimé en France
Dépôt légal : septembre 2012
N° d'impression :